

LA MÉTHODE SCHUMACHER

Un débat pour bien garder les pieds sur les épaules



LES KAMIKAZES DU CORTEX

Écriture et interprétation :
Isabelle Lemetais et Gwenaëlle Mendonça
Mise en scène : Thomas Schetting
Durée : 1h

Tout public

Le Safran
Collectif

UN SPECTACLE SOUS FORME DE DÉBAT CANULAR

C'est
parti, c'est
brainstorming !



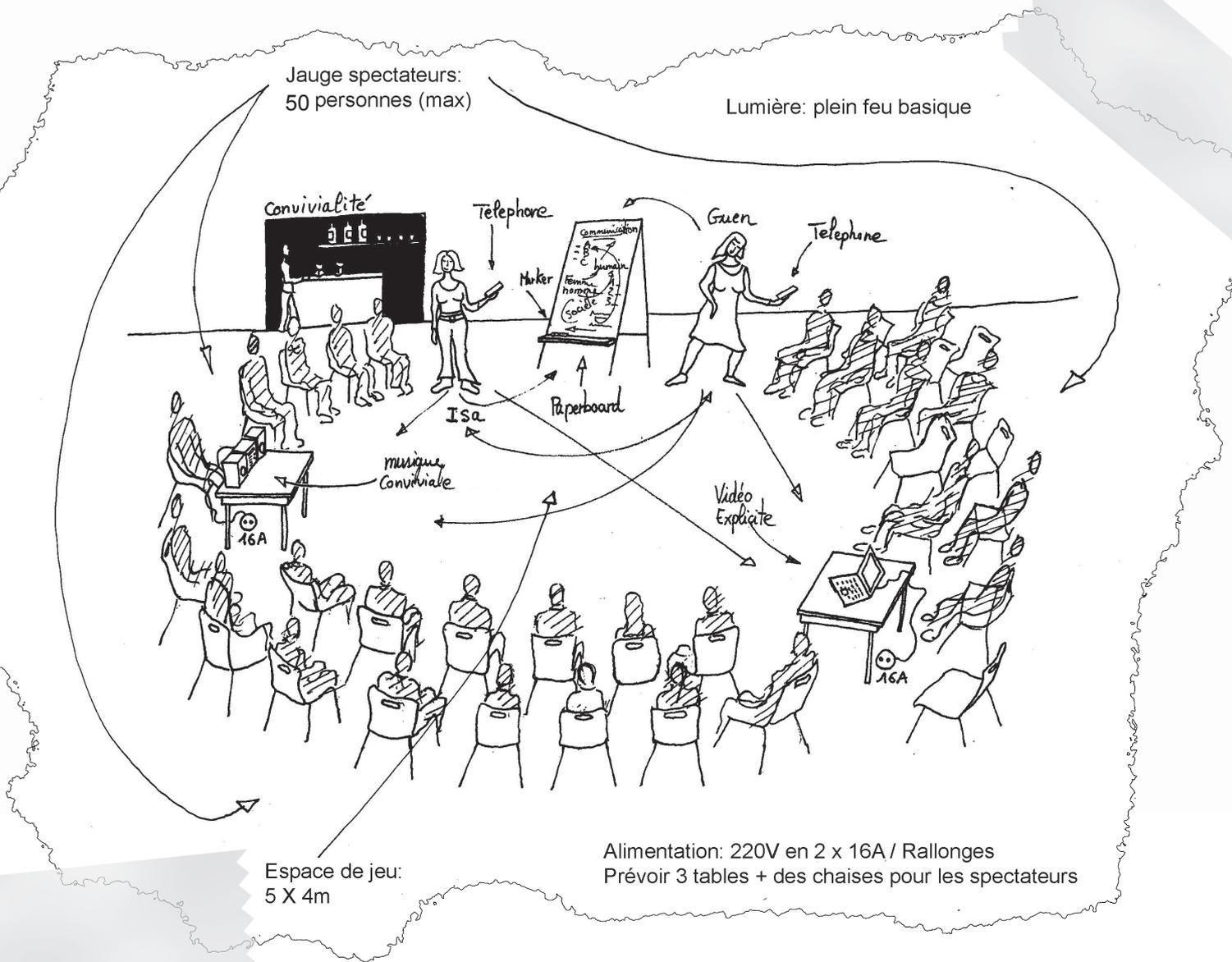
Deux sympathiques animatrices irresponsables mais de bonne foi, Gwen et Isa, invitent le public à un grand débat libre et participatif afin de « tout mettre sur la table ».

Ici tout semble organiser pour que les participants puissent libérer leur parole. Afin de réaliser ce beau projet, les spectateurs sont invités à jouer au fameux jeu de brise glace « Mon tien ton tien », à manger une improbable pizza au radis noir et à assister aux inextricables situations dans lesquelles s'empêtrent ces deux animatrices de choc.

A l'image de l'époque, le temps file file, les téléphones portables omniprésents empêchent toute réelle communication, tout est fait à la va vite, bâclé et ficelé n'importe quoi n'importe comment avec pour cri de ralliement : « Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ? » les situations sont de plus en plus cocasses et désopilantes entraînant le public dans une bouffonnerie décapante à partager tous ensemble. Et dans ce joyeux fatras il n'y a bien évidemment pas la place au débat et aucune promesse ne sera tenue.

C'est 1 heure de spectacle où on parle de rien. On tient 1 heure comme ça et on pourrait tenir encore plus !

COMMENT ÇA MARCHE ?



- Coût de cession : 1200€ TTC (association non assujettie à la TVA)
- Défraiements depuis Rouen
- Fiche technique plus détaillée sur demande
- Si nécessaire, repérage en amont
- Certaines conditions exceptionnelles (extérieur, lieu de passage...) peuvent nécessiter une sonorisation, à la charge de l'organisateur

Et puis dans l'équipe y'a aussi Fabrice des fois, mais il coûte rien, il nous file juste un coup de main, même pas besoin de chambre.

D' OÙ ÇA VIENT ?

L'idée du spectacle est née en 2015. Les attentats de Charlie Hebdo venaient d'avoir lieu. Le ministère de l'Éducation Nationale demandait aux professeurs de signaler tous les enfants qui refuseraient de respecter la minute de silence ou qui pourraient avoir des propos révélant une éventuelle radicalisation lors des échanges. Cela soulevait pour nous une réelle interrogation : comment animer un débat alors que la liberté de s'y exprimer est sous-tendue par une menace ? Certains professeurs avouaient également qu'ils se sentaient assez désemparés. L'animation de débat et qui plus est sur un sujet aussi sensible, ne faisait pas partie de leurs compétences et les mettait bien souvent dans des situations très délicates avec leurs élèves.

Est alors née cette idée d'un spectacle-débat où il serait impossible de s'exprimer réellement, de poser des questions et de sortir du cadre prédéfini par les animateurs. Un débat où tout serait déjà joué d'avance, où la dictature du temps, propre au monde moderne, garantirait de ne laisser aucune place à l'individu, à son libre arbitre et à ses désirs. Un débat orchestré par deux animatrices, Gwen et Isa. Elles n'y connaissent rien mais sont persuadées d'être dans leur bon droit simplement parce qu'elles le déclarent haut et fort : « Nous sommes là pour vous, pour que vous puissiez vous exprimer vraiment enfin ! », laissant supposé que pour être légitime il suffirait d'être rempli de bonnes intentions.

Le spectacle est à l'image d'une société qui revendique sans cesse la liberté d'expression tout en faisant tout pour la cadenasser. Notre avis est demandé en permanence, en politique, sur notre dernier achat, la prestation du télé conseiller... se résumant finalement à donner un chiffre de 1 à 5. Submergés par un temps qui s'accélère nous mettons en place une technologie de plus en plus pointue afin de gagner du temps mais qui au final nous le mange littéralement : répondre à nos mails, interagir sur les réseaux sociaux ; recréer pour la 150ème fois notre espace personnel à cause d'un énième code perdu, respecter les innombrables deadlines de plus en plus serrées que l'on s'impose malgré nous.

« La méthode Schumacher » c'est un spectacle qui tourne en rond à une vitesse ahurissante comme si aller vite était la garantie d'avancer... Mais non, on peut tourner très vite en rond... comme sur un circuit de formule 1, petit clin d'œil de notre titre. Ce temps frénétique nous empêche de nous arrêter, de regarder, d'analyser, de comprendre, de le prendre ce temps, pour ne pas le perdre. Et pour pouvoir supporter de rester dans cette course infernale, il faut maintenir le désir, l'espoir, alors sans cesse Gwen et Isa promettent « de boire un pt'it verre » ou « de manger quelque chose » sans que jamais, jamais, rien ne se passe, bien évidemment.

C'est un spectacle qui tourne en rond jusqu'à pousser l'absurde des situations à l'extrême, tout vider de sa substance, vider les mots de leurs sens et les user jusqu'à la corde. L'humour et la dérision restant pour nous les meilleurs alliés, nous avons décidé d'en faire une bonne grosse farce pour rejouer tous ensemble les extravagances de nos vies modernes.

Le spectacle peut se jouer partout où on peut se mettre en cercle et débattre. Peu importe tant que c'est convivial et ça la convivialité ça nous connaît.

CONVIVIALITÉ BIENVEILLANCE FLUIDITÉ

- Dans des espaces non dédiés au théâtre : Hall, salle de réunion, salle polyvalente, etc.
- Dans une salle de spectacle, le débat se déroule sur le plateau
- En extérieur (espace isolé, abrité du bruit et d'éventuels passages)

Une salle de conférence,
une salle de réunion
(celles-ci feraient très bien
l'affaire par exemple !!)



un sous-sol,
l'amicale des locataires,
ou bien même ce parking !!

C'est vous qui parlez... enfin, c'est eux... enfin c'est pas nous, quoi.

NOTE DU METTEUR EN SCÈNE

Gwen et Isa nous embarquent avec assurance dans un circuit que personne ne semble maîtriser, un tourbillon de mots et de concepts qui ne sont que du vent, une arène d'incompétence qui nous conduit dans une fausse vraie manipulation avec contorsion de langages.

Ce sont deux filles qui mettent de l'énergie à croire ce qu'elles font, à rentrer dans l'absurde et dans l'inefficacité pour suivre un air du temps. mal défini.

Elles font. Elles n'ont de recul sur rien. Elles foncent sur tout ce qui se dit. Elles rebondissent. Retombent sur un pied, boitillent un moment et se retrouvent dans le sol pour mieux s'envoler dans le rien. Une chose entraîne une autre, une action se perd pour en trouver une autre et qui n'a donc plus de raison d'être. Ce spectacle est une tour de Babel où semblent se centraliser les inefficaces lieux communs du monde moderne, une grande pâtisserie où il n'y aurait que du flan. Elles sont des guides munies de leurs montagnes d'incohérence qui vous conduisent nulle part. Tout ça avec une énergie, une conviction qui fait flotter le spectateur, toujours entre deux eaux, entre deux trains qui ne partent jamais, entre la carpe et le lapin. Elles veulent nous mettre en relation en se prenant les pieds dans le tapis de la communication.

Gwen et Isa tournent en rond à une vitesse fulgurante. On vit en direct l'absurdité de leur démarche, comme on peut regarder des voitures qui roulent à 300 km/h.

Elles sont sympathiques, touchantes, elles veulent que ça marche, que ça agisse, elles comblent le vide..... et en plus elles embarquent les gens dans leurs jeux d'adultes, comme des enfants peut-être. Il n'y a jamais de problèmes, il y a une solution pour tout même si ces solutions mènent dans le dysfonctionnement ou nulle part. Et elles y croient tellement... à la convivialité.



EXTRAITS

Isa : Excuse moi tu ne sais pas où sont les biscuits ?
Gwen: Les biscuits ils ne sont pas dans la boîte ?
Isa : Ben non tu m'as dit de pas les mettre dans la boîte.
Gwen: Ben moi j'ai pris la boîte.
Isa : Et ben oui mais ils y sont pas.
Gwen: Ben on a pas les biscuits alors ou ils sont restés dans la boîte ?
Isa : Ben non vu que tu m'as dit de pas les mettre dans la boîte je les ai sortis de la boîte, du coup on a que la boîte...
Gwen: on est obligé de commander un truc sinon on a que la boîte.
Isa : Bon bah je sais pas on commande des sushis.
Gwen: Ouais OK.

Isa : Allo Fafa c'est Isa ; Oui oui ça se passe super bien, ils sont supers. Ils notent leur sujet là. Le téléphone de Gwen est tombé par terre donc si tu veux l'appeler et que ça ne marche pas tu l'appelles sur mon portable au numéro qui s'affiche sur ton portable...
Gwen: Mais demande lui ce qu'il voulait me dire.
Isa : Gwen me demande de te demander ce que tu voulais lui dire... Gwen t'as oublié tes clés.

Gwen: Ah non c'est pas possible !
Isa : Elle dit que c'est pas possible... Un trousseau avec un petit cœur et un chien.
Gwen: Ah bah oui c'est mes clés.
Isa : Oui c'est ses clés... il te les ramène en même temps que le rosé.
Gwen: Oh il est chouette, tu lui dis merci.
Isa : Elle te dit merci. Et Fabrice t'es au super marché là ?... Est ce que tu peux rajouter sur la liste du rosé... je sais pas elle te l'a pas dit Gwen ? Bah, si elle t'a dit qu'on te rappelle dans 5 minutes c'est qu'on te rappelle dans 5 minutes !

Isa : Alors en fait ce qu'on vous propose avec Gwen c'est un moment d'échange, c'est un débat. Parce qu'on s'est rendues compte que les gens avaient de plus en plus de mal à discuter, à échanger.
Gwen: Nous ce qu'on veut c'est ouvrir un espace de parole, ouvrir la paro...
Isa : Excuse moi Gwen, juste je voudrais vérifier quelque chose. Donc là c'est bien clair pour tout le monde que vous êtes là pour débattre tous ensemble ? Silence C'est bon Gwen tu peux continuer...
Gwen: je ne sais plus où j'en étais là...
Isa : Euh... ouvrir la parole je crois...

έναν τάφο. fos-
ς m. 2. (μτφ.)
les -de la
μιοκρατίας.
τάφος f. 2.

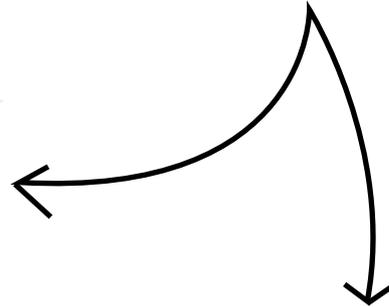
fouetter ρ. μτβ. A. (3). I. μαστιγώνω. I. -un
cheval, μαστιγώνω ένα άλογο. 2. (μτφ.) La
pluie fouettait son visage. Η βροχή μαστιγώνει
το πρόσωπό του. II. I. τονώνω (=stimuler). 2.
χτυπητή κρέμα. fouetté, -ée ex. crème -,
μα n. fouettard óv. απο. μαστιγώ-
μα n. fouettard ex. απο. le père -, ο μπαμπού-
λας.

πλήθος, σπαρός m. (=tas). I. une -d'amis, ένα
πλήθος φίλων. 2. une -de renseignements, ένα
πλήθος πληροφοριών. 3. en -, μαζικά.
foulée [fule] óv. θηλ. I. (σπορ) διασκελισμός m.
3. (μτφ.) dans la -, στη συνέχεια
1. fouler (fouler)

1. fo



ISABELLE LEMETAIS



Après avoir étudié l'art dramatique au Théâtre des Deux Rives de Rouen, elle crée la compagnie Pousse Pousse Théâtre et joue dans divers spectacles dont «Madame Marguerite», «L'histoire du soldat», «Paumé's Troquet», «Poussée de Fièvre»... En 2000, elle entre à l'Ecole Jacques Lecoq puis se tourne plus spécifiquement vers le jeu clownesque et le théâtre de rue. Elle suit différents stages de clown et d'écriture avec notamment Alain Gautré et Michel Dallaire.

En 2005, elle coécrit et dirige le projet «Dispositif pour un Monde Meilleur» avec la compagnie Hors de Soi de Dieppe qui se produit dans différents festivals et événements de rue (Viva-Cité, Les Estivales...).

Elle travaille également sur des projets de création avec son clown :

Mme Schmidt, à la recherche d'expériences et de nouvelles expressions de jeu clownesque et de décalage. Avec ce personnage elle se produit dans différents spectacles qu'elle écrit et co-écrit : «Sacree Brigitte» concert-spectacle sur des chansons de Brigitte Fontaine, «Jeanne et Marie» solo burlesque ré-inventant la vie de Jeanne d'Arc , «les Chiens» solo érotico-cannibalesque ou encore «Triple Performance» performance d'art clownesque.

Depuis 2017, La compagnie Flex (Nancy) fait régulièrement appel à son personnage pour des chantiers dans lesquels le clown progresse dans la vie publique. Ainsi, le temps d'une journée Mme Schmidt a pu exercer « en vrai » les métiers de secrétaire de mairie et éboueuse à St Dié les Vosges, serveuse au Luxembourg, guide touristique à Nancy. Elle prolonge ce type d'expériences avec Laëtita Deckert où ensemble elles « sortent » leurs personnages dans l'espace public à la recherche de limites fragiles du vrai et du faux.

Elle travaille également en tant que comédienne avec différentes compagnies de la région normande : Théâtre de la Canaille, Art-Scène, Cercle de La Litote.

Depuis 2016 elle travaille sur la création «**La méthode Schumacher**», débat canular en collaboration avec Thomas Schetting et Gwenaëlle Mendonça.

GWENAËLLE MENDONÇA



Après un cursus de danse contemporaine au Conservatoire du Havre, elle entre dans la classe d'art dramatique du Conservatoire National de Région de Rouen où elle crée avec d'autres élèves la Compagnie du Chat-Foin. Ensemble ils montent Molière, Copi, etc.

Très tôt elle développe un goût pour l'international. Elle part au Bénin rejoindre une troupe de danse traditionnelle. Elle crée, en 2002, avec d'autres artistes de diverses nationalités un collectif de clowns à Bruxelles : De Vakbond Clown, où naît son solo «La fille de Marilyn M.» qu'elle jouera en Belgique, en France et en Pologne.

Elle travaille (en anglais) au Royaume Uni avec les compagnies Tongue Tied Theatre et Wet Picnic et se produit à Londres, York, Winchester et au festival d'Edimbourg.

Elle entre à l'école Jacques Lecoq (promotion 2007-2009) afin de canaliser ses recherches tous azimuts et son effervescence pluridisciplinaire.

Parallèlement, elle écrit, met en scène et joue, avec 2 autres comédiennes, un spectacle très jeune public : Petit Ô

Elle rejoint la compagnie La soeur de Shakespeare en 2010 et en devient la metteuse en scène et artiste associée avec Marilyne Lagrafeuil. Elles mènent ensemble et avec le reste de l'équipe, un travail collectif d'écriture au plateau, à partir de textes contemporains et souvent non théâtraux: «À combien de carreaux de la marge?» d'Emma George en 2013 puis «Mange moi», spectacle qui allie gastronomie et littérature érotique et se joue dans les restaurants, en 2016.

Elle est également sollicitée pour collaborer, diriger des acteurs et/ou mettre en scène des projets d'autres compagnies (Drolatic Industry, Anaïs et Rebecca, La Barak'a, Compagnie Loin devant).

Elle est à l'initiative, avec Isabelle Lemetais, d'un projet d'écriture au plateau à partir d'improvisations, mis en scène par Thomas Schetting, qui donne lieu à un duo iconoclaste : «**La méthode Schumacher**».

Elle a travaillé comme comédienne sous la direction de Matt Feerick, Véronic Joly, L'artisanat des menteurs, Lizzy Wiggs, Dominique Terrier, la compagnie Kumulus, Anne-Laure Liégeois, Le Cercle de la litote, Nicolas Ragu, Yann Dacosta.

Pédagogue, elle dirige des ateliers destinés aux enfants pour la Scène Nationale de Petit-Quevilly et intervient pour l'Université Paris-Sud. Elle y met notamment en scène «Polaroïde, Variation autour du Polar» (à partir d'improvisations, scènes de film et adaptation de romans policiers), «La Visite de la vieille dame» de Friedrich Dürrenmatt, «Iphigénie ou le péché des Dieux» de Michel Azama et «Yvonne, Princesse de Bourgogne» de Witold Gombrowicz.



THOMAS SCHETTING

Le spectacle, Thomas Schetting est tombé dedans quand il était petit, enfant de la balle. Devenu éducateur spécialisé, il entame une formation d'acteur avec différentes compagnies et participe à différents stages (Grotowski, Odin theatret, Ludwig Flazcen, Comédie de Caen...).

Depuis il a beaucoup joué, animé et mis en scène notamment avec l'Entreprise Théâtre, Le Safran (dont il est le cofondateur), la Cie des Singes, le Théâtre Métro-Mouvance, la Logomotive Théâtre, Terpsykor Théâtre, le festival Art et déchirure, la Rime au Noir, la compagnie En dehors, Le Théâtre des Deux Rives, le Volcan...

Outre ses propres initiatives de mise en scène, il tient à collaborer le plus souvent possible avec d'autres équipes et d'autres univers, et à se lancer dans de nouvelles rencontres.

D'ici là, il aura partagé une nouvelle étape de l'aventure d'Alias Victor, puisqu'après avoir assumé la direction d'acteurs dans «Remuer Ciel et Terre», premier spectacle de la structure, il aura une double fonction de concepteur et d'interprète sur les projets suivants.

Isabelle Lemetais et Gwenaëlle Mendonça ayant toutes deux collaboré avec lui sur divers projets («Dispositif pour un Monde Meilleur» avec la compagnie Hors de Soi, «Vagues souvenirs de l'année de la peste» avec la compagnie Métro-mouvance) font, d'un commun accord, appel à lui pour mettre en scène «[La méthode Schumacher](#)».

LES KAMIKAZES DU CORTEX

Les kamikazes du cortex sont nés de la rencontre entre Isabelle Lemetais et Gwenaëlle Mendonça, toutes deux comédiennes, metteuses en scène et clowns.

Elles aiment jouer avec le non sens, le non jeu et foutre en l'air les codes.

Un troisième larron, non moins iconoclaste, entre dans l'aventure : Thomas Schetting, comédien et metteur en scène.

Ils poursuivent ensemble leur recherche de formes décalées et foutraques.

Lisa Foucard rejoint l'équipe afin d'en assurer la diffusion.

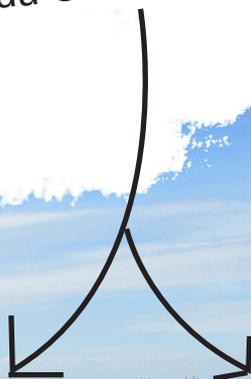
Les kamikazes du cortex font partie du Safran collectif d'artistes. Collectif fondé en 1999 qui regroupe maintenant une vingtaine d'artistes issus de différentes formes : théâtre, chanson, clown, conte, danse, musique et œuvrant dans 2 champs principaux : la création artistique et la pédagogie.

CONTACTS

Contact artistique : leskamikazesducortex@gmail.com
Contact diffusion : Lisa Foucard 06 25 50 35 08



: Les Kamikazes du Cortex



Le Safran
Collectif

www.lesafrancollectif.com
11 rue des Halettes 76000 Rouen
02 35 15 02 10 – gestion@lesafrancollectif.com
Association loi 1901 – Code APE : 9001 Z –
N°SIRET 380 991 885 00043
Licence d'entrepreneur n°2 1035321

© 2016 Crédit Photo : Gabriel Reis-Mendonça
© 2017 Crédit Photo de spectacle : Dorothée Piatek
Création Graphique : Laura Kaczmarek